

LA CHASTÉTÉ CONSACRÉE

Pie XII *Sacra virginitas* n°1 : La sainte virginité et cette parfaite chasteté, qui est **consacrée** au service de Dieu sont, sans aucun doute, un des plus précieux trésors que son Fondateur a laissé comme héritage à l'Église. C'est assurément pourquoi les saints Pères ont souligné que la virginité perpétuelle est **un don supérieur d'origine essentiellement chrétienne**. (...)

D'autre part, les saints Pères – comme Cyprien, Athanase, Ambroise, Jean Chrysostome, Jérôme, Augustin et bien d'autres – l'ont exaltée avec les plus grandes louanges. (...) Par conséquent, que cela soit pour tous ceux-ci (les fidèles qui ont voué leur chasteté à Dieu pour toujours) une invitation, une aide et une force pour persévérer fermement dans l'offrande de leur sacrifice, à savoir de ne rien soustraire, même si peu que ce soit, ni se réserver de l'holocauste qu'ils ont offert sur l'autel de Dieu.

Vatican II *Lumen gentium* n°42 : La sainteté de l'Église est entretenue spécialement par les conseils, sous des formes multiples, que le Seigneur, dans l'Évangile, a proposés à l'observation de ses disciples. Parmi ces conseils, en première place, il y a ce don précieux de grâce fait par le Père à certains (cf. Mt 19,11 ; 1 Co 7,7) de **se vouer à Dieu seul plus facilement sans partage du cœur**, dans la virginité ou le célibat (cf. 1 Co 7,32-34). Cette continence parfaite à cause du règne de Dieu a toujours été l'objet de la part de l'Église d'un honneur spécial, comme signe et stimulant de la charité et comme une source particulière de fécondité spirituelle dans le monde.

***Je te fiancerai à moi dans la tendresse et dans l'amour. Je te fiancerai à moi dans la fidélité.* Osée 2, 21-22**

VTB *Époux/épouse* : Dieu ne se révèle pas seulement dans son Nom mystérieux (Ex 3,14s) ; d'autres noms, tirés de l'expérience quotidienne de la vie, le font connaître dans ses rapports avec son peuple : il en est le Pasteur et le Père, il en est aussi l'Époux. (...) Le Dieu d'Israël est l'époux non de sa terre (comme dans la religion cananéenne, où le dieu-époux féconde la terre dont il est le Baal, le maître), mais il est l'Époux de son peuple. L'amour qui les unit a une histoire ; les prévenances gratuites de Dieu et le triomphe de sa miséricorde sur l'infidélité de son peuple sont des thèmes prophétiques. Ils apparaissent d'abord chez Osée qui a pris conscience de leur valeur symbolique à travers sa propre expérience conjugale. Les prophètes suivants (Jr 2 ; Ez 16 et 23 ; Is 54) ont des images expressives pour opposer la trahison d'Israël à l'amour éternel de Dieu. (...) Gratuit et fidèle, insondable et éternel, l'amour de l'Époux triomphera et transformera l'infidèle en une épouse virginale (Is 61,10 ; 62,4s) à laquelle il s'unira pour une Alliance éternelle.

VTB *virginité* : À partir du Christ, la 'vierge Israël' s'appelle l'Église. Comme dans l'AT, le thème de la virginité rejoint paradoxalement celui des épousailles : l'union du Christ et de l'Église est une union virginale, que symbolise par ailleurs le mariage. *Le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle* (Ep 5, 25). L'église de Corinthe a été fiancée au Christ, Paul veut la lui présenter comme une vierge pure et immaculée (2 Co 11, 2). Il éprouve pour elle la jalousie de Dieu : il ne permettra pas que soit portée atteinte à l'intégrité de sa foi.

La vie de Dieu est infiniment féconde. De lui procèdent tous les êtres et dans le mystère de son essence, il se donne l'ineffable joie de la famille, sans multiplier sa nature. Ils sont trois : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et ces trois ne sont qu'un. La vie immaculée de Dieu prend en elle-même le pouvoir de se féconder ; rien ne lui vient en aide, rien ne la déflore : tout y est paix et béatitude, tout y est lumière et amour, et « la plus belle, comme la première des vierges, c'est la Trinité » (s^t Grégoire de Nazianze).

S^t Ambroise : La virginité a donc tiré du ciel ce qu'elle imite sur la terre ; par-dessus le firmament et les anges, elle atteint le Verbe jusqu'au sein du Père.

S^t Augustin : La chasteté ramène tout à l'unité, elle ne voit plus que divers aspects de l'universelle beauté de Jésus-Christ.

S^t Alphonse de Liguori : Dites-moi, ô sainte Épouse des Cantiques, les qualités de ce Bien-Aimé qui vous rend heureuse et fortunée. Il est blanc comme l'innocence, vermeil comme l'amour ; si bon, si parfait, qu'il est de tous le plus aimable et le plus beau.

S^t Ambroise : Tu fais partie du peuple saint, et certainement tu fais partie des vierges, puisque tu éclaires la grâce de ton corps par la splendeur de ton âme (c'est ainsi en effet que tu ressembles le plus à l'Église). Donc, établie dans ta chambre pendant la nuit, médite sans relâche sur le Christ et espère à tout moment sa venue. Telle que le Christ t'a désirée, c'est ainsi que le Christ t'a choisie. Aussi entre-t-il chez toi sans obstacle, et il ne peut y manquer, lui qui a promis qu'il entrerait. Embrasse donc celui que tu as cherché ; approche-toi de lui et tu recevras sa lumière ; retiens-le, demande-lui de ne pas s'en aller si vite, supplie-le de ne pas s'éloigner. En effet, la parole de Dieu court rapidement : elle ne se laisse pas saisir par la nonchalance, ni retenir par la paresse. Que ton âme, à son appel, aille à sa rencontre ; et qu'elle persévère, car celle-ci passe rapidement.

Notre s^t Fondateur *IVD* partie III-chap.41 *Un mot aux vierges* : Si votre bonheur vous appelle aux chastes et virginales noces spirituelles, et qu'à jamais vous vouliez conserver votre virginité, **conservez votre amour le plus délicatement que vous pourrez pour cet Époux divin qui, étant la pureté même, n'aime rien tant que la pureté** et à qui les prémices de toutes choses sont dues, mais principalement celles de l'amour.

Mère A.M. Rosset : Il me serait impossible d'exprimer ce qui se passa en moi dans cet emportement que la grâce fit de mon cœur et de mon esprit au Cœur de mon Jésus. Il me semblait que ce Cœur divin disait au mien, chétif : « Nous ne nous séparerons jamais ; nous nous aimerons éternellement Cœur à cœur. Je te reçois pour ma fille et pour mon épouse, et aurai toujours soin de toi ». Ces divines paroles m'embrasèrent si fort, que je ne sais comment je ne mourus pas sur-le-champ. [C'était en 1614. Dans l'oratoire du noviciat, s^t Anne-Marie venait de vénérer une des plaies du Sauveur, quand elle se trouva la bouche collée sur la plaie son Côté. Ce crucifix était celui devant lequel notre s^{te} Mère avait gravé le nom de Jésus sur sa poitrine au début de l'été 1605].

Jr 31,33 : *Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

Ct 2,16 : *Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui.*

Si Dieu pouvait si bien fermer mon cœur que rien n'y entrât jamais que son divin Amour et que rien ne l'ouvrît que la charité. S^t F.de S. (Lettre du 3.04.1611)

Notre s^{te} Mère *Déposition au procès de béatification* III p.126 : Ce bienheureux aimait Dieu en l'homme, et l'homme en Dieu, et disait que hors de Dieu il ne voulait être rien à personne, ni que personne ne lui fût rien. Il abondait en dilection, selon la vérité et la variété de ce vrai amour qu'il avait aux âmes ; « car il a plu à Dieu de faire ainsi mon cœur, disait-il. Je le veux tant aimer, ce prochain, je le veux tant aimer. Il m'est avis, toutefois, que je n'aime rien du tout que Dieu, et toutes les âmes pour Dieu, et que ce qui n'est point Dieu ou pour Dieu ne m'est rien ».

Notre s^t Fondateur *Sermon 23.02.1614* IX p.28 : **La charité est la pureté de l'âme**, car elle ne peut supporter en nos cœurs aucune affection impure ou qui soit contraire à Celui qu'elle aime ; **la chasteté est la charité du corps**, d'autant qu'elle rejette toutes sortes d'impuretés.

Notre s^t Fondateur *TAD* Livre III chap.8 : La charité nous oblige d'aimer nos corps convenablement, en tant qu'ils sont requis aux bonnes œuvres, qu'ils font une partie de notre personne, et qu'ils seront participants de la félicité éternelle. Certes, **un chrétien doit aimer son corps comme une image vivante de celui du Sauveur incarné**, comme issu de même tige avec icelui, et par conséquent lui appartenant en parentage et consanguinité, **surtout après que nous avons renouvelé l'alliance par la réception réelle de ce divin corps du Rédempteur, au très adorable sacrement de l'Eucharistie, et que par le baptême, confirmation et autres sacrements**, nous nous sommes dédiés et consacrés à la souveraine bonté.

Notre s^t Fondateur XIV p.76 *Lettre à la B^{ne} de Chantal 8.10.1608* : Nous célébrons aujourd'hui, ma chère Fille, la Dédicace de notre Église ; mais, entre les Offices, je vous viens écrire cette lettre pour retourner bientôt à l'autel où je veux, avec des particulières affections, faire action de grâces à notre doux Sauveur de la dédicace de nos cœurs et de nos corps que par sa miséricorde nous lui avons faite par nos vœux. Oh que nous serons heureux, si nos temples ne sont point violés ! Qu'à jamais le Saint-Esprit y réside (Rm 8,11) et ne permette point qu'aucune irrévérence y soit commise ; que ce soient des maisons d'oraison et de prière (Mt 21,13), où les sacrifices de louange, de mortification et d'amour soient immolés (Ps 49,14).

Notre s^{te} Mère *Méditations pour la solitude* III p. 27 : Voyez à quel bonheur Dieu vous a appelée ; ceux qui demeurent au siècle courent fortune de présenter à Dieu un cœur partagé, et partant de voir l'Époux céleste en faire refus, disant : *L'on ne peut servir deux maîtres*. Mais les âmes qui quittent absolument tout pour se consacrer à Dieu, sont délivrées de ce danger, et doivent **barrer la porte de leur cœur de la barre d'une chaste crainte, afin que jamais rien n'y entre que ce qui tend à l'amour et au service de leur Époux.**

S^{te} Marguerite-Marie II p. 288 *Lettre à son frère Prêtre* : Vous voyez , mon cher frère, que je n'entends pas vous inviter à de grandes austérités, mais oui bien à une généreuse mortification de nos passions et inclinations ; à **détacher notre cœur et le vider de tout le terrestre et humain ; être charitable envers tous les prochains**, libéral envers les pauvres misérables ; ne regarder que Dieu en tout ce que vous faites, et le chercher en simplicité, pureté et humilité de cœur, ne cherchant qu'à lui plaire, lui attribuant la gloire de tout, sans nous soucier d'acquérir aucune estime ni réputation parmi les créatures. Ah ! mon cher frère, **faisons que notre vie ne déshonore pas la sainte vocation à laquelle nous sommes appelés, qui demande que nous vivions d'une vie tout angélique.**

Ct 4,12 : *Jardin fermé, ma sœur fiancée, fontaine close, source scellée.*

Avoir choisi Jésus pour l'unique objet de notre dilection, c'est avoir promis que nos cœurs n'auront d'autres affections qu'à lui plaire, qu'à l'aimer et le servir, et que tous nos désirs seront pour Jésus, toutes nos sollicitudes pour Jésus, toutes nos pensées pour Jésus, bref, toute notre âme et nos facultés pour Jésus seul, lequel nous avons

de notre pure, libre et franche volonté, choisi pour l'unique Époux de nos cœurs et seul objet de notre amour. S^{te} J. de C. (III p. 391)

Notre s^{te} Mère *Réponses* p. 34 : Nous devons avoir **grand soin de ne laisser entrer dans nos cœurs aucune pensée, désir, ni affection** (= volonté), qui tant soit peu les puissent souiller, et cela pour le respect de la divine Majesté qui y réside, à laquelle toutes choses sont présentes. Croyez-moi, mes chères filles, ne quittons jamais d'un pas cette sainte et filiale crainte de Dieu, qui nous fera éviter jusqu'aux moindres petits manquements par lesquels nous penserons lui pouvoir déplaire.

p. 137 : Ce serait contre cette pureté angélique, de s'attacher à quelque chose de la terre, à l'amour des créatures, et au plaisir que l'on a d'être aimé d'elles, de les voir, et semblables occupations, tout-à-fait indignes de notre vocation ; comme encore de s'arrêter à des pensées inutiles, et de choses frivoles. Je ne sais comme des âmes religieuses, qui font profession de faire l'oraison et de traiter familièrement avec Dieu, pourraient faire ce manquement. Notre b^x Père dit que la netteté du cœur consiste à être exempt de tous péchés mortels, véniels et imperfections volontaires, autant qu'il se peut ; et qu'une âme qui nourrira volontairement la moindre petite imperfection, quand ce ne serait qu'une pensée inutile, ne parviendra point à la perfection, tandis qu'elle ne s'en affranchira pas.

Notre s^{te} Mère - II p. 306 : Il y a si peu d'entre nous qui aient la pureté de l'esprit de notre saint Institut, que c'est pitié ! Cet esprit est droit, pur et sincère, un esprit qui ne cherche que Dieu, qui tend perpétuellement à l'union divine, qui doit être indépendant de tout pour ne dépendre que de Dieu et de son bon plaisir, qui vit par-dessus soi-même pour ne vivre qu'en Dieu, qui aime Dieu et le prochain, qui ne fait **aucun état de ces petites niaiseries de vouloir qu'on nous aime**, qu'on nous préfère, qu'on nous estime, qu'on nous contente et qu'on devine nos désirs : **tout cela doit être méprisé comme indigne d'un cœur que Dieu gratifie de ses grâces, et d'une âme appelée à son service et à une vocation si noble**, qui nous oblige de tendre et aspirer à une perfection si éminente.

Notre s^t Fondateur XIV p.19 *Lettre à M^{elle} Claudine de Châtel* 18.05.1608 : Considérez combien cette vertu est noble, qui tient nos âmes blanches comme le lys, pures comme le soleil ; qui rend nos corps consacrés et nous donne la commodité d'être tout entièrement à sa divine Majesté, cœur, corps, esprit et sentiments. N'est-ce pas un grand contentement de pouvoir dire à Notre Seigneur (ps 83,3) : *Mon cœur et ma chair tressaillent de joie* en votre Bonté, pour l'amour de laquelle je quitte tout amour et pour le plaisir de laquelle je renonce à tous autres plaisirs ? Quel bonheur de n'avoir point réservé de délices mondaines pour ce corps, afin de donner plus entièrement son cœur à son Dieu !

Ct 8,6 : *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras.*

17 Appelées à suivre de près le Christ Jésus

Pie XII *Sacra virginitas* n°18 : Pour ces hommes qui sont vierges, l'apôtre s^t Jean assure : *Ceux-ci suivent l'Agneau partout où il va.* Méditons donc cette exhortation de s^t Augustin : « Suivez l'Agneau. À bon droit vous le suivez par la virginité du cœur et de la chair partout où il va. Qu'est-ce en effet que le suivre sinon l'imiter ? »

Tous ces disciples et épouses du Christ ont donc embrassé l'état de virginité, comme le dit s^t Bonaventure, 'par conformité avec le Christ leur Époux, à qui leur état rend semblables les vierges'. Il ne pouvait suffire à leur ardente charité envers le Christ de lui être unie par les simples liens de l'affection ; mais il fallait absolument que cette même charité fût éprouvée par l'imitation de ses vertus, particulièrement par une **conformité de vie**, toute consacrée au service de Dieu et au salut du genre humain.

Si tous ceux qui se sont voués au service de Dieu, observent la chasteté parfaite, c'est en définitive parce que **leur Maître divin fut vierge jusqu'à la fin de sa vie.** « C'est le même Fils unique de Dieu, s'écrie s^t Fulgence, Fils également unique de la Vierge, unique Époux de toutes les vierges saintes, fruit, ornement et récompense de la sainte virginité, lui que la sainte virginité a engendré, que la sainte virginité épouse spirituellement, lui qui féconde la sainte virginité pour qu'elle persévère sans tache, lui dont elle est ornée pour qu'elle reste belle, lui qui la couronne pour qu'elle règne éternellement glorieuse ».

S^t Jean XXIII *Lettre aux religieuses* 2.07.1962 : On lit dans l'Évangile ce que Jésus a souffert, les outrages qu'il a subis. Mais, de Bethléem au Calvaire, la lumière qu'irradie sa divine pureté gagne de plus en plus et conquiert les foules. Tant était grande l'austérité et le charme de sa conduite. Qu'il en soit ainsi de vous, chères filles. Que soient bénis les délicatesses, les mortifications, les renoncements à l'aide desquels vous cherchez à rendre plus éclatante cette vertu.

Vatican II *Lumen gentium* n°44 : L'état religieux (...) s'efforce d'imiter de plus près et il représente continuellement dans l'Église cette forme de vie que le Fils de Dieu a prise en venant au monde pour faire la volonté du Père et qu'il a proposée aux disciples qui le suivaient.

S^t Paul VI *Evangelica testificatio* n°13 : **La chasteté consacrée transforme et pénètre d'une mystérieuse ressemblance avec le Christ**, l'être humain en ses profondeurs.

N°15 : La valeur et la fécondité de la chasteté observée pour l'amour de Dieu dans le célibat religieux ne trouvent leur fondement dernier que dans la Parole de Dieu, les enseignements du Christ, l'existence de sa Mère vierge, ainsi que dans la tradition apostolique, telle qu'elle a été sans cesse affirmée par l'Église. Il s'agit là d'un don précieux que le Père accorde à quelques uns. Fragile et vulnérable en raison de l'humaine faiblesse, il demeure exposé aux contradictions de la pure raison et partiellement inintelligible à ceux auxquels la lumière du Verbe incarné n'aura pas révélé comment **celui qui aura perdu sa vie à cause de Lui la trouvera** (cf. Mt 10,39 ; 16,25 ; Mc 8,35 ; Lc 9,24).

S^t Jean-Paul II *Aux religieuses* Paris 1980 : La chasteté religieuse, mes Sœurs, c'est véritablement **vouloir être comme le Christ** : toutes les raisons que l'on peut avancer par ailleurs s'évanouissent devant cette raison essentielle.

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°14 : Le fondement évangélique de la vie consacrée est à chercher dans le rapport spécial que Jésus, au cours de son existence terrestre, établit avec certains de ses disciples, qu'il invita non seulement à accueillir le Royaume de Dieu dans leur vie, mais aussi à mettre leur existence au service de cette cause, en quittant tout et en imitant de près sa forme de vie. Cette **existence « christiforme »**, proposée à tant de baptisés au cours de l'histoire, ne peut être vécue que sur la base d'une vocation spéciale et en vertu d'un don particulier de l'Esprit. En elle, la consécration baptismale est amenée à donner une réponse radicale dans la *sequela Christi*, grâce à la pratique des conseils évangéliques, dont le 1^{er} et le plus grand est le lien sacré de la chasteté pour le Royaume des cieux.

N°22 : La vie consacrée imite de plus près et représente continuellement dans l'Église, grâce à l'élan donné par l'Esprit Saint, la forme de vie que Jésus, 1^{er} Consacré et 1^{er} Missionnaire du Père pour son Royaume, a embrassée et proposée aux disciples qui le suivaient. (...) Le Christ assume la forme de vie virginale et révèle ainsi le prix extraordinaire et la mystérieuse fécondité spirituelle de la virginité.

Notre s^{te} Mère III p. 28 *Méditations pour la solitude* : Ô Jésus, cher Époux des âmes pures, j'admire les excès de votre bonté, qui, m'ayant choisie pour **une dignité si grande que d'être votre épouse**, ne m'a pas encore rejetée, vu que si souvent je vous ai manqué de fidélité ; j'en rends mille grâces à votre souveraine douceur. Mon âme, humiliez-vous fort devant cette grande troupe de vierges qui suivent l'Agneau partout où il va, et sa très sainte Mère ; suppliez-les qu'elles vous offrent à Jésus, le Roi des vierges, et soyons dévotes à notre bon Ange, car ces célestes esprits prennent plaisir à garder le lit du roi Salomon, à savoir l'âme pure, humble, dévote et fidèle.

Ct 1,4 : *Entraîne-moi : à ta suite, courons !*

et à participer intimement à son amour

Pie XII *Sacra virginitas* n°16 : Les saints Pères ont considéré **ce lien de la chasteté parfaite comme un mariage spirituel** par lequel l'âme s'unit au Christ ; et c'est pourquoi certains se sont avancés jusqu'à comparer à l'adultère la violation d'un vœu en cette matière (s^t Cyprien). C'est pourquoi s^t Athanase écrit que l'Église catholique a la coutume d'appeler « épouses du Christ » celles qui se distinguent par la vertu de virginité.

Les saints Pères exhortent les vierges pour qu'elles aiment leur divin Époux avec plus d'ardeur qu'elles n'aimeraient celui qui aurait été leur conjoint, et de suivre toujours sa volonté dans leurs pensées et leurs actions. S^t Augustin leur écrit : « Aimez de tout votre cœur le plus beau des enfants des hommes : cela vous est loisible ; votre cœur est libre des liens conjugaux... Si donc vous devriez un grand amour à vos conjoints, combien plus devez-vous aimer Celui pour qui vous n'avez pas voulu avoir de conjoints ? Qu'il soit fixé dans votre cœur profondément Celui qui pour vous a été attaché à la croix ».

Ce qui d'ailleurs correspond aux sentiments et résolutions que l'Église elle-même demande aux vierges dans le rite de leur consécration à Dieu, quand elle les invite à prononcer ces paroles : « J'ai méprisé le règne de ce monde et tout le faste du siècle pour l'amour de Notre Seigneur Jésus Christ, que j'ai vu, que j'ai aimé, en qui j'ai cru, que j'ai préféré ». Et s^t Méthode, évêque d'Olympe, met ces très belles paroles sur les lèvres de la vierge : « Ô Christ, tu es tout pour moi. Je me garde chaste pour toi, et tenant ma lampe resplendissante, je cours au-devant de toi ».

C'est donc l'amour du Christ qui conseille à la vierge de se réfugier dans l'enceinte d'un monastère, et d'y demeurer toujours pour contempler et aimer plus librement et plus facilement son Époux céleste.

S^t Jean-Paul II *Extraits de discours à des religieux et à des religieuses* : Deux forces dynamiques sont à l'œuvre dans la vie religieuse : **votre amour pour Jésus**, et en Jésus pour tous ceux qui lui appartiennent, **et l'amour de Jésus pour vous**.

Le Christ n'a la première place dans votre vie que s'il a la première place dans vos esprits et dans vos cœurs. Pour cela, **vous devez vous unir continuellement à lui dans la prière**. Sans la prière la vie religieuse n'a pas de sens. Elle perd le contact avec la source, elle se vide de sa substance et ne peut plus atteindre son but. Chacune de vous a besoin d'entretenir un vibrant rapport d'amour avec le Christ, votre Époux, un amour comme celui qui s'exprime dans le ps 63 : *Dieu, c'est toi mon Dieu, dès l'aube je te désire*.

Notre s^t Fondateur *IVD* partie III chapitre 13 : Tenez-vous toujours proche de Jésus-Christ crucifié, et spirituellement par la méditation et réellement par la sainte Communion : car tout ainsi que ceux qui couchent sur l'herbe nommée *agnus castus* deviennent chastes et pudiques, de même **reposant votre cœur sur Notre-Seigneur**, qui est le vrai Agneau chaste et immaculé, vous verrez que bientôt votre âme et votre cœur se trouveront purifiés de toutes souillures et lubricités.

Notre s^t Fondateur *Sermon 5.08.1617 IX* p.96 : Les âmes divinement appelées à l'état de religion sont rendues blanches comme la neige, car par le vœu de chasteté elles renoncent à tous les plaisirs de la chair, tant licites qu'illicites ; et par après leur viennent en contréchange les plaisirs et contentements de l'esprit. Le saint prophète (ps 26,4) disait au Seigneur : *Une chose vous ai-je demandée, c'est celle que je requiers encore, que vous me meniez en votre saint temple*, afin que là je jouisse de votre *volupté*. Comme s'il voulait dire que **nul ne jouira des chères caresses ni des délicieux plaisirs de Notre Seigneur, que ceux qui renonceront à tous les vains plaisirs de la chair et du monde**, puisqu'on ne saurait posséder les uns et les autres tout ensemble. (...) Bienheureuses donc sont telles âmes qui renoncent absolument à tous les délices et plaisirs de la chair qui nous sont communs avec les bêtes, pour jouir de ceux de l'esprit qui nous rendent semblables aux anges.

Notre s^t Fondateur *Sermon pour la fête de s^{te} Marie-Madeleine X* p. 85 : Bien qu'on ne la nomme pas vierge, si est-ce qu'à cause de la suréminente pureté qu'elle eut après sa conversion elle doit être appelée archivierge, parce qu'ayant été purifiée dans la fournaise de l'amour sacré, **elle fut remplie d'une excellente chasteté et douée d'une si parfaite dilection qu'après la Mère de Dieu c'est elle qui aima davantage Notre-Seigneur**. Elle l'aima autant que les séraphins, ains elle fut encore plus admirable qu'eux en cet amour, parce qu'ils ont l'amour sans peine et le conservent aussi sans peine ; mais cette sainte l'acquiesça avec beaucoup de sueur et de soin et le conserva avec crainte et sollicitude. Dieu lui donna en récompense un amour très fort et ardent, accompagné d'une très grande pureté ; et tout ainsi que le divin Époux lui navrait le cœur (Ct 4,9), de même lui blessait-elle le sien par des désirs, soupirs et élans amoureux. (...)

Que vous serez heureuses, mes chères âmes, si vous la suivez ; car elle donne exemple à tous, mais particulièrement aux religieuses. Elle leur enseigne comme il faut qu'elles fassent pour entrer en religion, c'est-à-dire pour quelle fin elles y doivent entrer, qui n'est pas seulement pour aimer Dieu. Mais pour le mieux aimer, pour être mieux sauvé ; non pour plaire à Dieu, mais pour mieux lui plaire.

Notre s^{te} Mère *Méditations pour la solitude III* p. 28 : Mon Bien-Aimé, pour **garder à vous seul le jardin de mon cœur, faites-moi la grâce que je l'entoure des épines d'une sainte mortification** ; que je ferme les portes et fenêtres de mes sens, afin qu'il ne sorte dehors aucune de mes pensées, mais que toute mon âme demeure entièrement occupée auprès de vous, ô mon unique consolation et ma très douce retraite.

Notre s^{te} Mère *Conseils à S^r FM de Chaugy III* p. 306 : Pour le vœu de chasteté, vous savez ce que la constitution en dit si expressément, que je n'y peux rien ajouter. Comment sentez-vous que Dieu épouse votre âme ? Ma fille, ce grand Dieu l'épousa par le saint baptême, cette chère âme, mais lorsque nous nous privons volontairement des noces séculières, afin de **prendre Jésus-Christ pour notre Époux, il se fait une union si intime de grâce entre Dieu et notre âme, qu'il ne se peut expliquer en terre comme ce mariage sacré se fait, mais ce sera au ciel**, où la jouissance entière nous sera donnée de ce souverain amour, que ces noces sacrées seront perfectionnées par les ineffables embrassements de ce divin Époux.

S^{te} Marguerite-Marie - II p. 599 : Il vous faut égorger tous ces petits ressentiments, promptitudes et **vaines inclinations d'aimer et d'être aimée, estimée et applaudie des créatures, si vous voulez être fidèle au Cœur de Notre-Seigneur Jésus**. Pour le faire triompher dans votre cœur, vous n'avez pour le présent qu'à lui tenir les promesses que vous lui avez faites, quoi qu'il vous en puisse coûter. Je crois que c'est là ce qu'il veut de vous, pour ne pas perdre son amitié. (...) Pourquoi avez-vous tant de réserve pour lui ? Laissez-le faire – et vous, soyez contente de souffrir en l'aimant. Il veut que vous l'aimiez par-dessus tout et par un entier oubli de vous-même. Il ne faut plus penser à ce : *qu'en dira-t-on*, mais à contenter seul le Cœur de Jésus, selon les vœux qu'il vous en donnera. Il vous aime et il ne vous laissera point périr, tant que vous aurez confiance en lui ; il vous fera sentir son pouvoir quand il sera temps.

Ps 41,9 : *Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.*

les sœurs font profession de chasteté pour se consacrer sans partage de cœur à Dieu seul, et ainsi vivre de l'amour de Dieu et de tous les hommes.

S^t Paul VI *Evangelica testificatio* n°14 : Il vous faut, filles très aimées, rendre toute son efficacité à la spiritualité chrétienne de la chasteté consacrée. Lorsqu'elle est effectivement vécue *en vue du Royaume des cieux* **elle libère le cœur de l'homme et devient ainsi 'un signe et un stimulant de la charité et une source particulière de fécondité spirituelle dans le monde'** (LG n°42). Même si ce dernier ne la reconnaît pas toujours, elle n'en reste pas moins mystiquement efficace en son sein.

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°21 : La chasteté, dans la mesure où elle manifeste le don à Dieu d'un cœur sans partage, constitue le reflet de l'amour infini qui relie les trois Personnes divines dans la profondeur mystérieuse de la vie

trinitaire ; amour dont témoigne le Verbe incarné jusqu'au don de sa vie ; amour *répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint* (Rm 5,5), qui pousse à une réponse d'amour total pour Dieu et pour les frères.

Sⁱ Augustin – Règle *Chapitre XI* : Si vous jetez vos yeux sur quelqu'un, ne les arrêtez toutefois sur aucun. (...) Quoique les corps demeurent purs d'impudicité, la chasteté néanmoins périt es mœurs du cœur.

Chapitre XII : Quand donc vous êtes ensemble, en l'église et ailleurs, partout où les hommes se trouvent, prenez soin mutuellement de garder votre chasteté l'une de l'autre : car, en cette sorte, Dieu, qui habite en vous, vous gardera de vous-même.

Notre sⁱ Fondateur *Constitution IV* : Puisque la pudicité est l'honneur du sexe féminin, et que le vœu de chasteté a toujours été estimé fondamental es Congrégations des filles et femmes, il n'est pas besoin de déclarer combien les Sœurs y sont obligées ; car, en somme, **elles ne doivent vivre, respirer, ni aspirer que pour leur Époux céleste**, en toute honnêteté, pureté, netteté et sainteté d'esprit, de paroles, de maintien et d'actions, par une conversation immaculée et angélique. Et l'on voit assez en la Règle le zèle que le glorieux Père a de cette vertu pour les Sœurs, en la sévérité par laquelle il veut être réprimés les seuls regards déréglés.

Notre sⁱ Fondateur *Entretien XIV sur les Règles* p.269 : Les religieux coupent court à tout cela... Ils en font de même à la chair et à toutes ses sensualités et plaisirs tant licites qu'illicites, par le vœu de chasteté qui est un très grand moyen de s'unir à Dieu très particulièrement ; d'autant que ces plaisirs sensuels alentissent et affaiblissent grandement les forces de l'esprit, dissipent le cœur et **l'amour que nous devons tout à Dieu, et que nous lui donnons entièrement**, ne nous contentant pas de sortir de la terre de ce monde, mais sortant encore de la terre de nous-mêmes, c'est-à-dire renonçant aux plaisirs terrestres de notre chair.

Notre s^{te} Mère - II p.127 : *Les sœurs ne doivent vivre, respirer, ni aspirer que pour l'Époux céleste*, etc. : Voilà le vœu que nous avons fait ; certes, il est plus que raisonnable que nous tenions nos promesses, puisque nous les avons faites de notre plein gré et franche volonté... Nous autres, par une grâce spéciale de Dieu sur nous, nous sommes délivrées des noces séculières, et pourtant nous ne sommes point sans époux ; ains, nous en avons un auquel il faut garder fidélité, et du cœur et du corps. Nous sommes hors des occasions de faire des grands manquements à notre vœu de chasteté, mais ce n'est pas tout, mes chères Sœurs : **il faut se garder de souiller pour peu que ce soit notre cœur**.

S^{te} Marguerite-Marie - II p. 402 : Je vois une grande bonté et amour de Dieu à votre égard, en vous ôtant tout ce que vous aviez de plus cher en cette vie, afin que vous ne vous attachiez plus à rien de terrestre, mais à **lui seul qui veut posséder votre cœur sans partage, et que vous l'aimiez d'un cœur pur** et d'un même amour sans mélange de celui des créatures. Car, ma chère Sœur, puisque notre vocation nous y engage et nous rend les épouses d'un Dieu crucifié, il nous faut aimer les croix et les recevoir comme des gages précieux de l'amour du divin Époux, qui veut, par ces moyens crucifiants, nous rendre semblables à lui en éprouvant notre amour, duquel il lui faut donner des marques en embrassant amoureusement la croix.

Ps 15,5 : *Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.*

Elles ont conscience de la valeur de leur mission d'Église

Pie XII *Sacra virginitas* n°28 : À l'âme assoiffée de vie très pure et brûlante du désir d'arriver au Règne de Dieu, **la virginité est offerte comme une perle précieuse** pour laquelle un homme *a vendu tout ce qu'il avait et l'a achetée* (Mt 13,46)

N°30 : **Les vierges offrent un signe admirable de la sainteté florissante et de la fécondité spirituelle** par laquelle excelle la Société fondée par Jésus-Christ et elles procurent à cette même Société une joie aussi intense que débordante

N°41 : Il est absolument faux d'affirmer que ceux qui embrassent une vie de chasteté parfaite sont comme étrangers à la communauté des hommes. (...) Ceux qui mènent la vie contemplative, parce qu'ils offrent à Dieu non seulement leurs prières et leurs supplications, mais aussi **leur propre immolation pour le salut des autres, contribuent beaucoup au bien de l'Église**.

VTB *fécondité* : Le Corps du Christ s'accroît par la naissance spirituelle des fils de Dieu. Jésus précise en quel sens la foi est fécondité spirituelle : *Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère* (Mt 12, 48). En engendrant son Fils, Dieu a tout dit, tout fait. Le croyant qui s'unit à Dieu participe donc à la génération du Fils. **La fécondité spirituelle suppose la virginité de la foi**.

Pie XII *Sponsa Christi* n°1 : Épouse du Christ, l'Église, dès les tout premiers débuts de son histoire, a manifesté par des actes multiples et confirmé par des documents éclatants les sentiments d'estime et d'amour maternels qu'elle nourrissait à l'égard des vierges consacrées à Dieu. Cela d'ailleurs n'a rien d'étonnant. Les vierges chrétiennes sont en effet « **la plus noble partie du troupeau du Christ** » (s^t Cyprien). Poussées par la charité, repoussant comme indignes toutes les sollicitudes du monde, écartant victorieusement le partage facile, mais très dangereux du cœur, non seulement elles se vouent tout entières au Christ, mais elles consacrent pour toujours

leur vie entière « ornée des pierres précieuses de toutes les vertus chrétiennes » (s^t Cyprien) au service du Christ et de l'Église.

S^t Cyprien : La glorieuse fécondité de l'Église, notre Mère, se réjouit par elles, et en elles, elle fleurit abondamment ; et **plus l'essaim des vierges grandit en nombre, d'autant plus croît la joie de cette Mère.**

Vatican II *Lumen gentium* n°44 : Comme les conseils évangéliques, grâce à la charité à laquelle ils conduisent, **unissent de manière spéciale ceux qui les pratiquent à l'Église et à son mystère**, leur vie spirituelle doit se vouer également au bien de toute l'Église. D'où le devoir de travailler, chacun selon ses forces et selon la forme de sa propre vocation, soit par la prière, soit aussi par son activité effective, pour le règne du Christ à enraciner et à renforcer dans les âmes, à répandre par tout l'univers.

L'état religieux (...) fait voir d'une manière particulière comment le règne de Dieu est élevé au-dessus de toutes les choses terrestres et combien ses nécessités sont suprêmes ; il montre à tous les hommes la suréminente grandeur de la puissance du Christ régnant et la puissance de l'Esprit Saint en action dans l'Église de façon admirable.

S^t Jean-Paul II *À des religieuses* : **Votre forme de vie vous place au cœur du mystère de l'Église.** Votre vie personnelle a son sens dans l'amour sponsal envers le Christ. Pour cette raison, façonnées par son Esprit, vous devez lui donner tout votre être en faisant vôtres ses sentiments et sa mission de charité et de salut. Or cela ne se limite pas aux 4 murs des monastères, mais concerne la grande histoire des hommes.

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°57 : Les femmes consacrées sont appelées de façon tout à fait spéciale à être, par le don d'elles-mêmes vécu en plénitude et avec joie, un signe de la tendresse de Dieu pour le genre humain et un **témoignage particulier du mystère de l'Église, vierge, épouse et mère.**

S^t Jean XXIII *Lettre aux religieuses* 2.07.1962 : S'il est vrai que le matérialisme menace d'un côté, et que l'hédonisme et la corruption, d'autre part, cherchent à rompre toute digue, notre âme se rassérène à la vue des phalanges angéliques qui ont offert leur chasteté au Seigneur et qui, par la prière et le sacrifice, obtiennent les prodiges de la divine miséricorde sur ceux qui viennent dans l'erreur, de propitiation pour les péchés des individus et des peuples.

Jean-Paul II *Vita consecrata* n°88 : La 1^{ère} provocation (= défi de la chasteté consacrée) est celle d'une culture hédoniste qui délie la sexualité de toute norme morale objective, en la réduisant souvent à un jeu et à un bien de consommation, et en cédant à une sorte d'idolâtrie de l'instinct avec la complicité des moyens de communication sociale. (...)

La réponse de la vie consacrée réside d'abord dans la pratique joyeuse de la chasteté parfaite, comme témoignage de la puissance de l'amour de Dieu dans la fragilité de la condition humaine. La personne consacrée atteste que ce que la majorité tient pour impossible devient, avec la grâce du Seigneur Jésus, possible et authentiquement libérant. **Oui, dans le Christ, il est possible d'aimer Dieu de tout son cœur, en le plaçant au-dessus de tout autre amour, et d'aimer ainsi toute créature** avec la liberté de Dieu.

Voilà l'un des témoignages qui sont aujourd'hui plus nécessaires que jamais. Il est offert à toute personne – aux jeunes, aux fiancés, aux époux, aux familles chrétiennes – pour montrer que la force de l'amour de Dieu peut opérer de grandes choses à l'intérieur même des vicissitudes de l'amour humain.

Pape François *Vultum Dei quaerere* n°5 : Au fil des siècles, la majorité des vierges consacrées se réunirent, en donnant naissance à des formes de vie cénobitique. (...) Au cours des siècles, l'expérience de ces sœurs, centrées dans le Seigneur premier et unique amour (cf. Os 2,21-25), a engendré d'**abondants fruits de sainteté et de mission.** Combien rayonne l'**efficacité apostolique** des monastères **à travers la prière et l'offrande ! Quelle joie et quelle prophétie le silence des cloîtres crie-t-il au monde !**

Ps 21,23 : *Je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.*

Leur profession de ce vœu de chasteté pour le Royaume des Cieux évoque aux yeux des fidèles l'admirable union établie par Dieu et qui doit être pleinement manifestée à la fin des temps, par laquelle l'Église a le Christ comme unique Époux (P.C. n°12)

Vatican II *Lumen gentium* n°44 : Le fidèle du Christ (...) veut, par la profession faite dans l'Église des conseils évangéliques, se libérer des surcharges qui pourraient le retenir dans sa recherche d'une charité fervente et d'un culte parfait à rendre à Dieu, et se consacrer plus intimement au service divin. Cette consécration sera d'autant plus parfaite que des liens plus fermes et plus stables reproduiront davantage l'image du Christ uni à l'Église son Épouse par un lien indissoluble.

Vatican II *Perfectae caritatis* n°12 : La chasteté en vue du royaume des cieux dont les religieux font profession doit être regardée comme un don de la grâce. (...) **Elle est un signe privilégiée des biens célestes**, et un moyen pour les religieux de se consacrer avec ardeur au service de Dieu et à l'action apostolique. Ils rendent ainsi présente aux yeux de tous les fidèles cette admirable union entre l'Église et le Christ son unique Époux, scellée par Dieu et que les temps à venir mettront en pleine clarté.

Missel romain - *Préface des saints religieux* : Nous célébrons les prévenances de ton amour pour tant d'hommes et de femmes parvenus à la sainteté en se donnant au Christ à cause du Royaume des cieux. Par ce mystère d'alliance, tu veux que notre condition humaine retrouve sa splendeur première, et que, dès ici-bas nous ayons un avant-goût des biens que tu nous donneras dans le monde à venir.

S^t Cyprien : **Ce que nous serons plus tard, vous commencez à l'être déjà.** Vous jouissez déjà en ce siècle de la gloire de la résurrection ; vous passez dans le siècle sans en recevoir la contagion. En persévérant dans la chasteté et la virginité, vous êtes égales aux anges de Dieu.

Notre s^t Fondateur À *Claudine de Châtel* - XIV p.18 : Considérez combien la sainte chasteté est une vertu agréable à Dieu et aux anges, ayant voulu qu'elle fut éternellement observée au ciel, où il n'y a plus aucune sorte de plaisirs charnels ni de mariages. **Ne serez-vous pas bienheureuse de commencer en ce monde la vie que vous continuerez éternellement** en l'autre ? Bénissez donc Dieu qui vous a donné cette sainte inspiration.

Pie XII *Sacra virginitas* n°29 : Les vierges manifestent et rendent comme publique la parfaite virginité de leur Mère l'Église et la sainteté de son étroite union avec le Christ. (...) C'est pour les vierges leur plus grande gloire qu'elles soient les images vivantes de cette parfaite intégrité qui unit l'Église avec son divin Époux.

S^t Paul VI *Evangelica testificatio* n°13 : Sans déprécier en aucune manière l'amour humain et le mariage – dans la foi, celui-ci n'est-il pas image et participation de l'alliance d'amour qui unit le Christ et l'Église ? -, la chasteté consacrée appelle cette alliance d'une façon plus immédiate et apporte ce dépassement vers lequel devrait tendre tout amour humain. Aussi, à un moment où ce dernier est plus que jamais contaminé par un érotisme ravageur, doit-elle être comprise et vécue aujourd'hui avec plus de rectitude et de magnanimité qu'en aucun temps. Résolument positive, **elle témoigne de l'amour préférentiel pour le Seigneur et symbolise**, de la manière la plus éminente et la plus absolue, **le mystère de l'union du Corps mystique à son Chef**, de l'Épouse à son Époux éternel.

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°32 : **La vie consacrée annonce et anticipe en quelque sorte le temps à venir**, dans lequel, une fois survenue la plénitude du Royaume des cieux qui est déjà présent maintenant en germe et dans le mystère, les fils de la Résurrection ne prendront plus ni femme ni mari, mais seront **comme les anges de Dieu** (cf. Mt 22,30).

L'excellence de la chasteté parfaite pour le Royaume, considérée à bon droit comme la porte de toute la vie consacrée, fait partie de l'enseignement constant de l'Église.

N°34 : La signification sponsale de la vie consacrée prend un relief particulier, car elle évoque la nécessité pour **l'Église de vivre pleinement et exclusivement vouée à son Époux** dont elle reçoit tout bien. Dans cette dimension sponsale, propre à toute la vie consacrée, c'est surtout la femme qui se retrouve spécialement elle-même, y découvrant en quelque sorte la valeur propre de sa relation avec le Seigneur.

Saint-Père François *Vultum Dei querere* n°3 : D'innombrables femmes consacrées, au cours des siècles jusqu'à nos jours, ont orienté et continuent à orienter toute leur vie et toute leur activité vers la contemplation de Dieu, comme **signe et prophétie de l'Église vierge, épouse et mère** ; signe vivant et mémoire de la fidélité avec laquelle Dieu, à travers les événements de l'histoire, continue à soutenir son peuple.

S^t Jean-Paul II *Redemptionis donum* n° 11 : C'est en fonction de l'économie de la Rédemption qu'il faut estimer et pratiquer la chasteté que chacune de vous a promise par vœu. Ceci constitue la réponse à la parole du Christ, qui est aussi une invitation : *Il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels à cause du Royaume des cieux. Qui peut comprendre, qu'il comprenne !* (Mt 19,12). Cette invitation est un conseil. Il s'agit de la chasteté au sens de la virginité comme **expression de l'amour nuptial pour le Rédempteur** lui-même.

Le fait de se faire eunuque, à cause du Royaume des cieux, n'est pas seulement un libre renoncement au mariage, mais c'est un **choix charismatique du Christ comme Époux exclusif**. Un tel choix permet déjà par lui-même de se soucier des affaires du Seigneur (1 Co 7,32.34), mais de plus – lorsqu'il est fait à cause du Royaume des cieux – il rend ce Règne eschatologique de Dieu plus proche de la vie de tous les hommes dans les conditions de la temporalité ; il le rend d'une certaine manière, présent au milieu du monde.

Par là, les personnes consacrées réalisent la finalité interne de toute l'économie de la Rédemption. Cette finalité s'exprime, en effet, par le fait de rapprocher le Règne de Dieu dans sa dimension définitive, eschatologique. Par le vœu de chasteté, les personnes consacrées participent à l'économie de la Rédemption en renonçant librement aux joies temporelles de la vie conjugale et familiale ; et d'autre part, précisément en se faisant eunuques à cause du Royaume des cieux, elles portent au milieu du monde qui passe *l'annonce de la résurrection à venir* (cf. Lc 20,34-36 ; Mt 22,30 ; Mc 12,25) et de la vie éternelle : de la vie d'union à Dieu même par la vision béatifique et l'amour qui comprend et pénètre entièrement toutes les autres formes d'amour du cœur humain.

Is 62,4 : *Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur ta préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ».*

A l'exemple de la Vierge Marie, elles s'offrent comme elle à Dieu pour engager tout leur être au service d'un amour gratuit du Seigneur et des autres.

Pie XII *Sacra virginitas* n°62 : La Vierge des vierges est particulièrement la Mère très puissante de ceux qui se sont consacrés au service de Dieu.

N°63 : S^t Augustin enseigne : « C'est avec la Mère de Dieu qu'a commencé la dignité virginale ». À la suite de s^t Athanase, s^t Ambroise propose en exemple aux vierges la vie de la Vierge Marie : « Que la vie de Marie soit pour vous un tableau de la virginité. Prenez des exemples pour votre vie, là où se trouve pour vous comme un modèle qui vous montre ce que vous devez corriger, imiter et garder. Elle est l'image de la virginité. Ô richesses de la virginité de Marie ! » C'est à cause de ces richesses qu'il est **si profitable aux consacrés de contempler la virginité de Marie, pour pratiquer plus fidèlement et plus parfaitement la chasteté** de leur état.

N°64 : **Confiez-lui le soin de votre vie spirituelle et de votre perfection**, imitant l'exemple de s^t Jérôme qui affirmait : 'Pour moi, la virginité est une consécration en Marie et au Christ'.

Vatican II *Lumen gentium* n°46 : Les conseils évangéliques (...) stimulent en permanence la ferveur de la charité et surtout sont capables d'assurer aux chrétiens une **conformité plus grande avec la condition de virginité et de pauvreté que le Christ Seigneur a voulue pour lui-même et qu'a embrassée la Vierge sa Mère**, ainsi que le prouve l'exemple de tant de saints fondateurs.

S^t Jean-Paul II *Aux religieux* : Que tous les religieux et religieuses sachent s'offrir avec le Christ, comme une flamme qui se consume dans l'amour ! (évoquant les cierges de la Chandeleur) Qu'ils vivent de lui et par lui, dans l'Église et pour l'Église ! **Et que la Vierge Marie les conduise vers cette intimité toujours plus étroite avec son Fils, en les précédant sur la voie de l'oblation et du don !** Que Marie soit toujours votre modèle, votre force.

S^t Jean-Paul II *Redemptionis donum* n° 17 : **La Vierge de Nazareth est la plus totalement consacrée à Dieu**, consacrée de la façon la plus parfaite. Son amour nuptial atteint son sommet dans la maternité divine par la puissance de l'Esprit Saint. (...) Avec quel amour très pur elle se voua durant toute sa vie terrestre, à la cause du Royaume des cieux !

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°28 : Marie est un exemple sublime de consécration parfaite, par sa pleine appartenance à Dieu et par le don total d'elle-même. En outre, la personne consacrée rencontre chez la Vierge une Mère à un titre tout à fait spécial. Voici ta Mère, ces paroles de Jésus au disciple qu'il aimait ont une profondeur particulière pour la vie de la personne consacrée. Celle-ci est en effet appelée, comme Jean, à prendre avec elle la très sainte Vierge Marie : elle l'aimera et elle l'imitera avec la radicalité propre à sa vocation, et elle fera l'expérience, en retour, d'une tendresse maternelle toute spéciale. **La Vierge lui communique l'amour qui lui permet d'offrir chaque jour sa vie pour le Christ, en coopérant avec Lui au salut du monde.** C'est pourquoi le rapport filial avec Marie constitue la voie privilégiée de la fidélité à l'appel reçu et une aide très efficace pour progresser dans sa réponse et vivre en plénitude sa vocation.

n°34 : Il y a dans le Nouveau Testament une page très suggestive qui présente Marie avec les Apôtres au Cénacle, dans l'attente priante de l'Esprit Saint (cf. Ac 1,13-14). On peut y voir une image expressive de l'Église-Épouse, attentive aux signes venant de l'Époux et prête à l'accueillir comme un don. (...) En Marie est particulièrement vive la dimension d'accueil sponsal, par lequel l'Église fait fructifier en elle la vie divine par son amour virginal et total.

La vie consacrée a toujours été située de manière privilégiée aux côtés de Marie, la Vierge épouse. De cet amour virginal résulte une fécondité particulière, qui contribue à la naissance et à la croissance de la vie divine dans les cœurs. La personne consacrée, sur les traces de Marie, nouvelle Ève, réalise sa fécondité spirituelle en se faisant accueillante à la Parole, pour coopérer à la construction de l'humanité nouvelle par son dévouement inconditionnel et par son vivant témoignage.

S^t Paul VI *Marialis cultus* : Elle est la Vierge qui écoute, la Vierge qui prie, la Vierge qui engendre le Christ et l'offre pour le salut du monde, **la Vierge qui demeure le modèle insurpassable de toute vie consacrée.** Qu'elle soit votre guide dans l'ascèse, difficile mais fascinante, conduisant vers l'idéal de l'assimilation complète au Christ.

Notre s^t Fondateur *Sermon 25.03.1621 - X p.55* : La très sainte Vierge fut tirée seule et la première par le céleste Époux pour se consacrer et se dédier totalement à son service, car elle fut la première qui consacra son corps et son âme par le vœu de virginité à Dieu ; mais **soudain qu'elle fut tirée elle tira quantité d'âmes**, qui lui ont fait offre d'elles mêmes pour marcher sous ses auspices sacrés en l'observance d'une parfaite et inviolable virginité et chasteté ; si que depuis qu'elle a tracé le chemin, il a toujours été couvert et chargé d'âmes qui se sont venues consacrer par les vœux au service de la divine Majesté. Âmes très chères, lesquelles la glorieuse Vierge regardait quand elle disait : *Nous courrons*, assurant son Bien-Aimé que plusieurs suivraient son étendard pour batailler sous son autorité contre toutes sortes d'ennemis pour la gloire de son Nom. Mais le sexe féminin semble avoir une obligation particulière à suivre cette vaillante guerrière qui l'a infiniment rehaussé et honoré. Nul ne peut nier que les filles n'aient une certaine alliance avec elle plus particulière que non pas le reste des hommes, parce que cette ressemblance de la virginité y apporte une grande capacité et un grand avantage pour s'en approcher de plus près.

Notre s^t Fondateur XIV p.19 *Lettre à M^{elle} Claudine de Châtel* 18.05.1608 : **Considérez que la Sainte Vierge voua la première sa virginité à Dieu, et après elle, tant de vierges**, hommes et femmes. Mais avec quelle ardeur, avec quel amour, avec quelle affection furent vouées ces virginités, ces chastetés ? Ô Dieu, cela ne se peut dire. Humiliez-vous fort devant la troupe céleste des vierges et, par l'humble prière, suppliez-les qu'elles vous reçoivent avec elles, non pas pour prétendre à les égaler en pureté, mais au moins afin que vous soyez avouée leur servante indigne, en les imitant au plus près que vous pourrez. Suppliez-les qu'elles offrent avec vous votre vœu à Jésus Christ, Roi des vierges, et qu'elles rendent agréable votre chasteté par le mérite de la leur. Surtout, recommandez votre intention à Notre Dame, puis à votre bon ange, afin que désormais il lui plaise, d'un soin particulier, préserver votre cœur et votre corps de toute souillure contraire à votre vœu ».

Ps 83,3 : *Mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !*

C'est dans la simplicité et dans la joie que la chasteté doit être assumée.

S^t Paul VI *Evangelica testificatio* n°54.55 : **Gardez la simplicité** des tout-petits de l'Évangile. **Sachez la retrouver dans le cœur à cœur secret avec le Christ, ou dans l'accueil direct de vos frères.** Vous connaîtrez alors le *tressaillement de joie sous l'action de l'Esprit Saint* (cf. Lc 12,32) de ceux qui sont admis aux secrets du Royaume.

La joie de lui [Dieu] appartenir pour toujours est un fruit incomparable de l'Esprit Saint, auquel vous avez déjà goûté. **Dans cette joie le Christ vous gardera** même au sein des épreuves.

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°88 : La réponse de la vie consacrée [face au défi de la culture hédoniste] réside d'abord dans la **pratique joyeuse de la chasteté parfaite**, comme témoignage de la puissance de l'amour de Dieu dans la fragilité de la condition humaine.

Notre s^t Fondateur *Constitution XXIII* : Que les Sœurs en toutes leurs actions observent une **grande simplicité, modestie et tranquillité**, fuyant le faste et appareil des contenance mondaines et affectées. Que leur parole soit humble et basse, les yeux doux et sereins, et pour l'ordinaire baissés. Elles éviteront, tant qu'il leur sera possible, toute sorte de gestes qui sentent la légèreté.

Notre s^{te} Mère - III p.479 : Pour avoir la simplicité de vie, il faut être simple en toutes choses, comme aussi en ses affections, volontés, intentions et prétentions. **Dieu est le trésor de l'âme pure et fidèle** ; quand donc elle a trouvé son trésor, qu'elle en jouisse sans désirer autre chose.

P. 480 : La parfaite simplicité n'est autre que le pur amour qui ne peut rien souffrir dans le cœur qu'il possède qui ne soit pour Dieu, et l'âme qui en est vivement touchée n'adhère plus à la nature.

L'âme qui possède la parfaite simplicité (...) jouit d'une paix toujours tranquille ; elle peut dire qu'elle est libre pour s'élever au-dessus de soi, par la possession de l'union divine.

Notre s^{te} Mère - II p.566 *Instructions au Noviciat* : Quand je dis de prendre la liberté d'esprit, cela ne veut pas dire qu'il faille s'évaporer, faire des gestes contre la modestie, dire des paroles oiseuses, porter la vue égarée ; ce n'est pas cela, car c'est la liberté malheureuse et fautive. Mais, ce que je veux dire, c'est **que vous fassiez tout en esprit de joie, avec plaisir de voir que vous faites des choses pour plaire à Dieu.** Si vous portez la vue basse, que ce soit sans gêne, gaiement pour Dieu, étant en vous-mêmes bien aises d'avoir cette pratique à lui présenter ; que vous soyez intérieurement bien aises de vous tenir en modestie, et d'assujettir votre corps et tous ses sens et ses mouvements, parce que les yeux de Dieu sont sur vous, et que la modestie religieuse lui est agréable, et ainsi de toutes les mortifications.

Ps 104,3 : *Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu.*

Elle confère au cœur humain liberté, disponibilité, ampleur dans les relations avec tous.

Vatican II *Lumen gentium* n°46 : Que tous soient persuadés que la profession des conseils évangéliques, tout en comportant renonciation à des biens qui méritent indiscutablement l'estime, ne fait cependant nullement obstacle au progrès de la personne humaine, mais au contraire, de par sa nature, lui est du plus grand profit. En effet, **les conseils, volontairement acceptés** selon la vocation personnelle de chacun, **contribuent considérablement à la purification du cœur et à la liberté spirituelle.**

Vatican II *Perfectæ Caritatis* n°12 : La chasteté en vue du royaume des cieux dont les religieux font profession doit être regardée comme un don de la grâce. **Elle rend singulièrement libre le cœur humain pour que l'amour de Dieu et de tous les hommes l'embrase davantage.**

S^t Jean-Paul II *Vita consecrata* n°88 : Il est nécessaire que la vie consacrée présente au monde d'aujourd'hui des exemples de chasteté vécue par des hommes et des femmes qui font preuve d'équilibre, de maîtrise d'eux-mêmes, d'initiative, de maturité psychologique et affective. Dans ce témoignage, l'amour humain trouve un point d'appui solide, que la personne consacrée retire de la contemplation de l'amour trinitaire, qui nous est révélé par le Christ. **Parce qu'elle est plongée dans ce mystère, elle se sent capable d'un amour radical et universel, qui lui donne la force de la maîtrise de soi** et de la discipline nécessaires pour ne pas tomber dans

l'esclavage des sens et des instincts. La chasteté consacrée apparaît ainsi comme une expérience de joie et de liberté.

S^t Jean-Paul II *À des religieux* : **Jésus était chaste**. Cet état du Christ était non seulement un dépassement de la sexualité humaine, mais également une manifestation, une épiphanie de l'universalité de son oblation rédemptrice. L'Évangile ne cesse de montrer comment Jésus a vécu la chasteté. **Dans ses relations humaines, singulièrement élargies par rapport aux traditions de son milieu et de son époque, il rejoint parfaitement la personnalité profonde de chacun**. Sa simplicité, son respect, sa bonté, son art de susciter le meilleur dans le cœur des personnes rencontrées, bouleversent la Samaritaine, la femme adultère et tant d'autres gens.

CIVCSVA *Congregavit nos [sur la vie fraternelle en communauté]* n°44 : Dans la dimension communautaire, la chasteté consacrée, qui implique une grande pureté d'esprit, de cœur et de corps, **donne une grande liberté pour aimer Dieu et tout ce qui lui appartient avec un cœur sans partage**.

Notre s^{te} Mère II p.564 *Instructions au Noviciat* : J'aurais envie, mes chères filles, que vous fussiez plus attentives à faire le bien qu'à vous garder du mal, tant il semble que vous soyez restreintes, gênées. Il faut la sainte franchise, la douce affabilité, une sainte et modeste liberté d'esprit et de cœur, une conversation affable et gracieuse, humble, égale et naïve. C'est là l'esprit de notre vocation, et non pas d'être si resserrées, de tout craindre ; élargissez-vous, je vous prie, et n'ayez pas des cœurs tant étroits ; mais des cœurs larges, grands, spacieux, amples, qui tiennent sans contrainte Dieu, toutes ses grâces, et les vertus de votre vocation et Institut. **La vraie servante de Dieu doit avoir toujours dans son cœur et sur son visage, la candeur, la douceur, la franchise, et la sainte liberté des enfants de Dieu**.

Notre s^{te} Mère - III p. 392 : Tenez votre âme toujours dans cette **charité large, bénigne, universelle, compatissante, courageuse et oublieuse de ses propres intérêts**. 'Aime, et fais ce que tu voudras' dit s^t Augustin. Aimons donc bien Notre-Seigneur et notre prochain pour l'amour de lui ; faisons-lui ce que nous voudrions qu'il nous fît : toute la perfection est là.

Ps 17,20 : *Et lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré car il m'aime*.

Ne présumant pas de leurs forces, les sœurs apprennent à discerner peu à peu ce qui peut mettre en péril la chasteté

Vatican II *Perfectæ caritatis* n° 12 : Que les religieux, soucieux de rester fidèles à leur profession, ajoutent donc foi aux paroles du Seigneur. **Assurés du secours de Dieu, qu'ils ne présumant pas de leurs forces et pratiquent la mortification et la garde des sens**. Qu'ils ne négligent pas non plus les moyens naturels qui favorisent la santé de l'âme et du corps. De cette façon, les fausses théories qui présentent la continence parfaite comme impossible ou nuisible à l'épanouissement humain, n'auront pas prise sur eux, et, comme par un instinct spirituel, **ils écarteront tout ce qui peut mettre en péril la chasteté**.

Pie XII *Sacra virginitas* n°34 : La vertu de chasteté n'exige pas de nous que nous ne sentions pas **l'aiguillon de la concupiscence**, mais plutôt que nous **le soumettions à la raison et à la loi de la grâce, en le faisant tendre de toutes nos forces à ce qu'il y a de plus noble** dans la vie humaine et chrétienne.

N°35 : Pour acquérir parfaitement cette domination de l'âme sur les sens, il ne suffit pas de s'abstenir seulement des actes qui sont directement contraires à la chasteté, mais il est absolument nécessaire de **renoncer volontairement et généreusement à tout ce qui, de près ou de loin, offense cette vertu** ; l'âme règnera alors pleinement sur le corps et pourra, avec tranquillité et liberté, vivre de sa vie spirituelle.

N°46 : La virginité est une vertu difficile : il faut, pour contenir et maîtriser les révoltes de la chair et les passions du cœur par une vigilance et une lutte constantes, fuir les attraits du monde afin de triompher des tentations du démon. Combien vraie est la phrase de s^t Jean Chrysostome : « **La racine et le fruit de la virginité, c'est une vie crucifiée** ». La virginité, selon s^t Ambroise est comme un sacrifice et la vierge elle-même 'une hostie de pureté, une victime de la chasteté'. Mieux Méthode d'Olympe compare les vierges aux martyrs, et s^t Grégoire le Grand enseigne que la chasteté parfaite supplée le martyr. C'est pourquoi la chasteté consacrée à Dieu exige des âmes fortes et nobles qui soient prêtes à lutter et à vaincre *pour le royaume des cieux* (Mt 19,12)

N°56 : **La pudeur conserve la virginité**, et l'on peut justement l'appeler la prudence de la chasteté. La pudeur prévient le péril, empêche de s'exposer au danger. Elle n'aime pas les paroles vulgaires et l'immodestie. **Elle se garde d'une familiarité suspecte. Elle porte à donner au corps le respect qui lui est dû** comme membre du Christ (1 Co 6,15) et comme temple du Saint-Esprit (1 Co 6,19).

N°58 : Cette pudeur est alimentée par la crainte de Dieu, **cette crainte filiale, basée sur une profonde humilité**. S^t Clément l'assure : « Celui qui est chaste qu'il ne s'en glorifie pas, sachant bien que c'est à un Autre qu'il doit le don de la continence ». Et s^t Augustin : « La continence perpétuelle, et bien plus la virginité, est un grand don de Dieu qui est fait aux saints, il faut veiller avec soin à ce que l'orgueil ne le corrompe... Plus grand est le bien que je vois, plus je crains pour lui l'orgueil ravisseur. Ce don de la virginité, il n'est personne d'autre qui le protège que Dieu de qui il vient : et *Dieu est amour*. Le gardien de la virginité, c'est donc l'amour, mais c'est dans l'humilité qu'il réside ».

Notre s^{te} Mère *Réponses* p.34 : Ce que nous devons colliger de cette ordonnance de s^t Augustin (sur les regards impudiques), est un **grand soin de tenir notre vue en modestie, et de ne laisser entrer dans nos cœurs aucune pensées, désir ni affection, qui tant soit peu les puissent souiller, et cela pour le respect de la divine Majesté qui y réside**, à laquelle toutes choses sont présentes. Car qui ne craindrait de faillir devant les yeux de Celui qui pénètre le fond de nos cœurs, et auquel rien ne peut être caché ? Croyez-moi, ne quittons jamais d'un pas cette sainte et filiale crainte de Dieu, qui nous fera éviter jusqu'aux moindres petits manquements par lesquels nous penserons lui pouvoir déplaire.

S^t Athanase : Ô continence, joie des prophètes, gloire des apôtres et couronne des saints. Heureux celui qui te garde, **heureux celui, qui, par une lutte patiente, sait te rester toujours fidèle**, car après avoir supporté pour toi un peu de peine, il recevra par toi de grandes récompenses. **Heureux celui qui sait te conserver, par la mortification et le jeûne, pendant tout le cours de cette vie** ; car il habitera dans la Jérusalem céleste ; il sera associé aux chœurs angéliques ; et il trouvera son repos parmi les prophètes et les apôtres.

Notre s^t Fondateur - XIV p.379 : Je vous souhaite encore un cœur vigoureux pour ne point trop flatter votre corps en délicatesse ; car enfin, un cœur généreux a toujours un peu de mépris des mignardises et délices corporelles. Je voudrais que parfois vous gourmandassiez votre corps à lui faire sentir quelques âpretés et duretés, par le mépris des délicatesses et le renoncement fréquent des choses agréables aux sens ; car **il faut quelquefois que la raison fasse l'exercice de sa supériorité et de l'autorité qu'elle a de ranger les appétits sensuels**.

Notre s^t Fondateur *IVD* partie III chapitre 12 : La chasteté est le lys des vertus, elle rend les hommes presque égaux aux anges ; rien n'est beau que par la pureté, et la pureté des hommes, c'est la chasteté. Elle est nommée intégrité, et son contraire corruption : bref, elle a sa gloire tout à part d'être la belle et blanche vertu de l'âme et du corps. (...) Les vierges ont besoin d'une chasteté extrêmement simple et douillette [délicate], pour **bannir de leur cœur toutes sortes de curieuses pensées et mépriser d'un mépris absolu toutes sortes de plaisirs immondes**.

Notre s^t Fondateur *IVD* partie III chapitre 13 : La chasteté dépend du cœur comme de son origine, mais elle regarde le corps comme sa matière ; c'est pourquoi **elle se perd par tous les sens extérieurs du corps et par les cogitations et désirs**. (...) L'Épouse sacrée, au Cantique des cantiques (5,5 ; 4,3.1 ; 1,10 ; 7,4), a ses *mains qui distillent la myrrhe*, liqueur préservatrice de la corruption ; ses *lèvres* sont bandées d'un *ruban vermeil*, marque de la pudeur des paroles ; ses *yeux* sont *de colombe*, à raison de leur netteté ; ses oreilles ont des *pendants d'or*, enseigne de pureté ; son *nez* est parmi les *cèdres du Liban*, bois incorruptible. Telle doit être l'âme dévote : chaste, nette et honnête, de mains, de lèvres, d'oreilles, d'yeux et de tout son corps.

Notre s^{te} Mère - III p. 306 *Conseils à S^r FM de Chaugy* : Vous devez désormais avoir du respect pour vous-même, à cause de la dignité que vous possédez, d'épouse d'un si grand et adorable Monarque ; pour n'en dégénérer jamais, renoncez fortement à toutes sortes d'affections et d'inclinations naturelles. **Votre cœur est le lit et le cabinet où cet Époux repose, tâchez de le tenir bien orné et bien pur** ; que tout votre amour soit employé à l'aimer ; mettez tout votre soin à lui plaire, et que toutes vos forces soient occupées à son service. Suivez fidèlement ses attraits, vous le trouverez toujours en vous-même ; tenez-vous près de Lui sans désirer autre chose, et sans le chercher ailleurs.

Notre s^t Fondateur - XIV p.19 *Lettre à M^{elle} Claudine de Châtel* 18.05.1608 : Ce vœu de chasteté étant fait, il faut que vous ne permettiez jamais à personne de chatouiller votre cœur ; mais que vous ayez un grand respect à votre corps, non plus comme à votre corps, mais comme à un corps sacré et à une très sainte relique. Et comme on n'ose plus toucher ni profaner un calice après que l'Évêque l'a consacré, ainsi, **le Saint-Esprit ayant consacré votre cœur et votre corps par ce vœu, il faut que vous lui portiez une grande révérence**.

S^{te} Marguerite-Marie - II p. 539 : Le Sacré Cœur voulant établir son empire et le règne de son amour dans votre cœur, vous le ruinez pour y établir celui de la créature, mais il ne permettra pas que vous trouviez de vrai repos que dans le parfait détachement de cette même créature, ce que vous obtiendrez en fuyant. Vous serez victorieuse en combattant. Résistez donc courageusement à toutes les attaques que vous sentirez, car vous n'aurez rien sans peine, et le prix n'est donné qu'aux vainqueurs. Je prie le Sacré Cœur de vous rendre de ce nombre. (...) N'ayez donc point de réserve avec lui, qui veut être au-dedans de vous-même comme un germe de vie éternelle. **Il y veut régner, régir et gouverner, en donnant le mouvement à toutes vos opérations, et être l'objet de toutes vos affections**.

Ps 17,2 : *Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite.*

et obtiennent, par la prière, de s'en écarter vraiment et paisiblement.

Pie XII *Sacra virginitas* n°49 : Les moyens recommandés par le divin Rédempteur lui-même pour protéger efficacement notre vertu sont : une **vigilance assidue** et attentive, grâce à laquelle nous faisons soigneusement ce qui est en notre pouvoir ; et en outre une **prière constante** par laquelle nous demandons à Dieu ce que, en raison de notre faiblesse, nous ne pouvons pas faire : *Veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible* (Mt 26,41).

N°52 : Pour protéger la chasteté, selon s^t Jérôme, la fuite vaut mieux que la lutte ouverte. Cette fuite doit être ainsi comprise que, non seulement nous évitions avec soin les occasions de péché, mais que, surtout dans ce genre de combat, nous élevions notre esprit et notre âme vers les choses divines, et particulièrement vers Celui à qui nous avons consacré notre virginité : **‘Regardez la beauté de Celui qui vous aime’** comme le conseille s^t Augustin.

N°59 : Pour conserver intact le don de la chasteté, ni la vigilance, ni la pudeur, ne sont suffisantes. Il faut encore utiliser ces secours : **la prière, les sacrements de Pénitence et de l’Eucharistie**, et une dévotion ardente envers la **Sainte Mère de Dieu**.

N°60 : S^t Ambroise dit que, **de la prière, dépend la constante fidélité des vierges envers leur divin Époux**. Et s^t Alphonse de Liguori enseigne qu’il n’y a rien de plus nécessaire et de plus sûr pour vaincre les tentations contre cette vertu de la pureté que de se réfugier aussitôt près de Dieu dans la prière.

N°61 : Le sacrement de Pénitence reçu fréquemment et avec ferveur, est un remède spirituel qui purifie et guérit ; il en est de même de l’Eucharistie qui, selon les paroles de Léon XIII, est le meilleur « remède contre la concupiscence ». Plus une âme est chaste, plus elle a faim de ce Pain dans lequel elle puise la force de résister à tous les attraits du péché impur, et par lequel elle s’unit plus intimement avec le divin Époux : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui* (Jn 6,57).

S^t Jean XXIII *Lettre aux religieuses* 2.07.1962 : Que votre conduite démontre à tous que la chasteté est non seulement une vertu possible, mais une vertu sociale, qui doit être inlassablement **défendue par la prière, la vigilance et la mortification des sens**.

Notre s^t Fondateur *Sermon 28.08.1621 - X p.108* : La chasteté est un don de Dieu qui ne s’acquiert pas à force de bras et qui ne peut être conservé par artifice et industrie ; car les dons de Dieu ne s’arrachent pas de ses mains par force ni par contrainte, ils se donnent gratuitement et selon la disposition du cœur. Que faut-il donc faire pour acquérir et attirer ce don des mains de Dieu, puisque nul ne peut être chaste si le Seigneur ne lui en fait la grâce ? **Priez**, dit s^t Paul, **c’est-à-dire, demandez-la en esprit de profonde humilité**, car c’est par la prière que vous l’obtiendrez, et que, l’ayant reçue, vous la conserverez. Je sais bien que le jeûne, la haine, la discipline et la sobriété, je sais bien, dis-je, que tout cela est bon pour conserver la chasteté infuse dans une âme ; mais certes, ce serait peu s’il n’était accompagné de l’humble prière, parce que c’est à l’humilité que sont attachés tous les dons de Dieu.

Notre s^t Fondateur *IVD* partie III chapitre 13 : Pensez et lisez souvent aux choses sacrées, car **la Parole de Dieu est chaste** (Ps 11,7) et rend ceux qui s’y plaisent chastes.

Ps 17,4 : *Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.*

Dans la vie quotidienne, elles sont attentives aux risques de compensations affectives

S^t Jérôme : On ne peut vivre sans aimer : le cœur est nécessairement attiré à quelque affection ; mais **l’amour charnel est vaincu par l’amour spirituel**. Un désir est éteint par un désir : ce que l’un perd, l’autre le gagne.

S^t Augustin *Chapitre XXII* : Or, entre vous ne doit être aucune dilection charnelle, ains spirituelle.

Notre s^{te} Mère - II p.100 : En ce petit chapitre de notre sainte Règle, nous y trouvons une grande perfection enclose, et le grand s^t Augustin nous dit excellemment comme il faut aimer nos sœurs. Cela veut dire : ne vous aimez point d’une amitié naturelle, sensuelle ; (...) non d’un amour humain, intéressé mais d’une affection intérieure et cordiale. Aussi serait-ce chose déplorable que des personnes qui font profession, et se sont obligées de vivre de la vie de l’esprit et selon les règles de la perfection, qu’elles s’amusent à aimer selon la chair et selon leurs inclinations sensuelles, vaines et naturelles. **Nous ne devons aimer personne pour proche qu’elle nous soit, qu’en Dieu, pour Dieu et selon Dieu**. Aimer nos sœurs en Dieu, c’est l’unique moyen d’empêcher les impuretés qui se glissent quelquefois aux amitiés les plus spirituelles.

Notre s^{te} Mère - II p.95 : Je vous supplie, que nous mettions toutes les mains dans nos cœurs, pour chercher si tout va à l’endroit de nos prochains, comme sont nos affections pour lui. (...) Si nous trouvons dans nos cœurs des inclinations et affections particulières, chassons-les promptement, car ce sont des renardeaux qui gâtent et veulent démolir la vigne de la charité et union religieuses, étant grandement pernicieux dans un couvent, à cause des conséquences qu’il tire après soi ; et, de plus, c’est une marque qu’il n’y a pas de la vraie vertu qui nous fait aimer également, et non pas amuser nos esprits à cette niaiserie d’inclination. Pour conclusion, aimons-nous en Notre-Seigneur, également, cordialement et constamment, nous gardant des amitiés particulières, et aussi des aversions et amertumes de cœur ; mais **tenons le plus que nous pourrons nos cœurs dans une sainte égalité envers nos sœurs**.

S^{te} Marguerite-Marie - I p.203 *S^t François de Sales lui fait voir les défauts qui s’étaient glissés dans son Institut-Janvier 1673* : Il me fit voir que les vertus qu’il avait toujours souhaitées à ses filles, c’étaient celles qui l’avaient tenu uni à Dieu, qui est la charité envers Dieu et le prochain et sa profonde humilité ; que l’on était déchu de l’une et de l’autre : de la charité envers Dieu, lorsque nous ne regardons que les créatures en nos actions, ne recherchant que leurs

approbations, sans nous soucier que nous nous rendons, par là, de très mauvaise odeur devant Dieu ; que **les amitiés particulières détruisent la charité et le silence.**

S^{te} Marguerite-Marie - II p. 591 : Il faut bien vous garder de lui témoigner l'attachement que vous avez pour elle. Enfin, il n'y a que votre fidélité, avec la grâce, qui puisse empêcher que ce mal ne croisse en votre cœur, tant à l'égard de cette personne qu'à d'autres créatures : car, comme c'est là votre penchant, si vous n'y prenez garde, **votre cœur s'épanchera et s'attachera facilement à la créature et, par ce moyen, sera toujours vide de Dieu,** qui ne veut point d'un cœur partagé – aussi, le mérite-t-il bien tout entier. Soyez-lui donc fidèle en l'aimant d'un amour de préférence qui vous rende tout à lui. (...) **Aimez bien le Sacré Cœur et il vous aidera à vous vaincre, à vous humilier et à vous détacher des créatures et de vous-même.**

Mère MC Bressand *Paroles lors de son départ de Nantes* - P. Catta p.171 : **Soyez unies entre vous, d'une union universelle, ne nourrissant nulle affection particulière,** je vous en conjure au nom de Dieu, car je sais que les maisons religieuses ne se détruisent que par là.

Ps 15,2 : *J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi ! »*

et, pour s'en libérer, demandent au Seigneur de purifier sans cesse leur cœur.

Directoire – Article IX : Seigneur ôtez de moi tout ce qui peut déplaire à vos yeux.

Notre s^{te} Mère - II p.164: J'ai pensé qu'il serait à propos que je vous dise un mort aujourd'hui pour vous convier et exhorter à la pureté de cœur. (...) Tâchons de faire nos actions avec la pureté d'intention qu'avait Notre Seigneur quand il est venu s'incarner : il n'a point eu d'autre motif que la gloire de son Père et le salut des hommes, voilà les seuls que nous devrions avoir en retranchant fidèlement tout propre intérêt, toutes recherches vaines, tout désir de plaire aux créatures, tous les tours et retours que nous fait faire notre amour-propre sur nous-mêmes ; enfin, être sans désirs ni prétentions que la gloire de Dieu et le salut de nos prochains. (...)

Ceci, de prime abord, semblera facile et très raisonnable ; mais regardons de près ; et tenons-nous proches de Dieu, et sa Bonté ne manquera pas de nous faire connaître combien nous sommes défailtantes en ce point. (...) **Si nous nous tenons proches de Dieu, il nous éclairera, et nous fera voir jusqu'à la moindre impureté** qui pourrait être en nos esprits ; car sa Bonté se plaît merveilleusement dans les âmes pures et nettes. C'est pourquoi je vous prie, mes chères Sœurs, que nous nous purifiions en considération de la pureté adorable de la venue de Notre Seigneur et Maître, et encore en cette considération de la fête que nous célébrerons demain, de l'Immaculée Conception de Notre Dame et glorieuse Maîtresse et Protectrice, la priant, (...) qu'elle nous obtienne la fidélité à purifier nos cœurs, où sans doute nous trouverons mille petites choses à purifier, et que nous les puissions rendre une demeure agréable à son Fils bien-aimé, par leur candeur et véritable pureté.

S^{te} Marguerite-Marie - I p.177 : Ayant passé quelques mois de son noviciat sans se pouvoir détacher de quelque affection particulière, qui mettait beaucoup d'empêchement aux grâces que son Bien Aimé lui voulait faire, il l'en reprit plusieurs fois sans qu'elle s'en corrigeât. Un soir, à l'oraison, il lui fit ce reproche, qu'il ne voulait point de cœur partagé, et que si elle ne se retirait des créatures, qu'il se retirerait d'elle ; ce qui lui fut si sensible, qu'**elle le pria de ne lui laisser de pouvoir que pour l'aimer.**

S^{te} Marguerite-Marie - II p. 591 : Que vous répondrai-je, ma chère sœur, sinon de vous recommander de mettre en pratique ce que je vous ai déjà dit sur le sujet de cette attache, qui est un si grand obstacle à votre perfection, que j'ose dire que vous n'y parviendrez point qu'elle ne soit ôtée. Si vous vous amusez à disputer ainsi avec la grâce en ne lui donnant pas ce qu'elle vous demande, elle se lassera de vous et vous abandonnera à vous-même. Et quoi, est-ce si grand-chose que l'amitié d'une créature, que vous aimiez mieux perdre les bonnes grâces du Sacré Cœur de Notre-Seigneur que de rompre l'attache d'une inclination naturelle qui vous tient liée à elle ! Il faut vous en défaire avant que vous alliez en solitude ; autrement, si vous l'y portez avec vous, le Sacré Cœur vous laissera bien pauvre de ses biens et de son amitié. Mais, comme vous avez bonne volonté, j'espère que **si vous êtes fidèle, le Sacré Cœur vous aidera à lui faire ce sacrifice,** lequel vous attirerait bien des grâces. Mais il ne faut pas croire que cela se fasse tout d'un coup et sans peine, car il faut bien des combats, mais il faut être persévérante pour avoir la victoire.

Ps 25,2 : *Éprouve-moi, Seigneur, scrute-moi, passe au feu mes reins et mon cœur.*

Elles sont alors pleinement ouvertes au Christ qui veut totalement les combler

Pie XII *Sacra virginitas* n°37 : Ceux qui ont embrassé l'état de chasteté parfaite (...) en se consacrant à Celui qui est leur principe et qui leur communique sa vie divine, bien loin de s'appauvrir, **ils s'enrichissent au plus haut point.** Qui pourrait prendre à son compte d'une façon plus vraie que les vierges, cette phrase admirable de s^t Paul : *Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ?* (Ga 2,20)

Notre s^t Fondateur *Sermon 25.03.1621* X p.46 : Que la bonté de notre Dieu est grande ! C'est pourquoi l'Épouse à juste raison s'écrie : 'Que tes amours et tes délices sont mille fois plus agréables que celles de la terre !' Car les créatures, fussent-elles des plus hautes et relevées et des anges mêmes, fussent-elles des frères ou des sœurs, elles ne nous

sauraient satisfaire ni contenter. Dieu a mis en notre pouvoir l'acquisition de son pur amour qui nous peut infiniment relever au-dessus de nous-mêmes, il le donne à qui lui donne le sien ; pourquoi donc nous amusons-nous autour des créatures, espérant quelque chose au trafic que nous ferons en la recherche de leurs affections ? (...) **Ô Dieu, quelle grâce de réserver tout notre amour pour Celui qui nous récompense si bien en nous donnant le sien !**

Notre s^{te} Mère - II p.127 : Cet adorable Époux, il est toujours au milieu de notre cœur ; **il ne tient qu'à nous de jouir perpétuellement de ses chastes embrassements, de son agréable présence et de son familial entretien.** Nous n'avons qu'à traiter avec lui des affaires de notre âme. Simplement nous devons entrer dans notre propre cœur, nous ramasser en nous-mêmes ; nous l'y trouverons qui nous attend, afin de s'entretenir avec nous, nous caresser et nous enseigner ses volontés et désirs. Vous voyez, mes chères sœurs, si nous avons petite obligation de tenir nos cœurs purs et nets, et toutes nos puissances, sens et facultés bien rangés, puisque toujours le Dieu de toute pureté repose avec nous et au milieu de nous.

S^{te} Marguerite-Marie - II p.599 : L'amour de la créature est un poison dans votre cœur, qui y tue l'amour de Jésus-Christ. Lorsque vous chercherez l'estime des créatures et à vous insinuer dans leurs bonnes grâces, vous perdrez celles du Sacré Cœur, qui vous appauvrira de ses trésors autant que vous vous enrichirez des choses créées ; car, quelque sorte de vaines complaisances que ce soit par lesquelles vous chercherez à vous calmer et à vous contenter, plus vous vous trouverez après dans le trouble et dans l'inquiétude. Ces sortes de contentements humains feront tarir pour vous la source des grâces du Cœur de Jésus-Christ et le vôtre demeurera comme une terre sèche et stérile ; mais **si vous êtes fidèle à garder ce que vous lui avez promis, il vous sera très libéral de ses faveurs** : il vous pacifiera après quelques combats et vous fera arriver, sans que vous vous en aperceviez, au but qu'il s'est proposé

Ps 30,20-21 : *Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge. Tu les caches au plus secret de ta face.*

Elles veilleront tout autant à ne pas laisser se durcir et s'étouffer leur cœur, mais à l'ordonner et à l'enrichir.

S^t Jean XXIII *Lettre aux religieuses* 2.07.1962 : Que votre exemple enseigne que **votre cœur ne s'est pas renfermé dans un égoïsme stérile, mais a choisi les conditions indispensables pour s'ouvrir généreusement aux besoins du prochain.** Dans ce but, cultivez les règles de l'amabilité, de la bonne grâce. Nous le répétons, cultivez-les et appliquez-les, sans prêter l'oreille à qui voudrait introduire dans votre vie un comportement moins conforme aux égards et à la réserve indispensable.

S^t Paul VI *Evangelica testificatio* n°13 : Seul l'amour de Dieu appelle de façon décisive à la chasteté religieuse. Cet amour exige du reste si impérieusement la charité fraternelle, que **le religieux vivra plus profondément avec ses contemporains dans le Cœur du Christ.** À cette condition, le don de soi fait à Dieu et aux autres sera source de paix profonde.

S^t Jean-Paul II *À des religieuses* : Puisse votre vœu de virginité consacrée, approfondi et vécu dans le mystère de la chasteté du Christ, et qui transfigure déjà vos personnes, vous pousser à **rejoindre en vérité vos frères et sœurs en humanité, dans les situations qui sont les leurs !** Tant de gens dans notre monde sont comme égarés, écrasés, désespérés ! Dans la fidélité aux règles de prudence, faites-leur sentir que **vous les aimez à la manière du Christ**, en puisant dans son Cœur la tendresse humaine et divine qu'il leur porte.

Notre s^{te} Mère *Déposition au procès de béatification* : Une fois ce bienheureux m'écrivait : « **Quand sera-ce que nous serons tout détrempés en douceur et suavité envers le prochain ?** Quand verrons-nous les âmes de nos prochains en la sacrée poitrine du Sauveur ? Hélas, qui le regarde hors de là, il court fortune de ne l'aimer ni purement, ni constamment, ni également. Mais là, qui ne l'aimerait ? Qui ne le supporterait ? Qui ne souffrirait ses imperfections ? Qui le trouverait de mauvaise grâce ? Qui le trouverait ennuyeux ? Car il y est ce prochain, il est dans le sein et dans la poitrine du divin Sauveur ; il y est comme très aimé et tant aimable que l'Amant meurt d'amour pour lui » (XVII p.213 et XXVI p.275).

Ps 39,17 : *Mais tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ; toujours ils rediront : « Le Seigneur est grand ! » ceux qui aiment ton salut.*

L'attention délicate aux autres et la vie commune, animées par une véritable amitié fraternelle et un partage en profondeur, aideront beaucoup à établir et à maintenir chez les sœurs un sain équilibre.

CIVCSVA *Congregavit nos* n° 37 : La vie fraternelle en commun exige de la part de l'ensemble un bon équilibre psychologique, condition de maturation de la vie affective de chacun. Une composante fondamentale de cette maturation est la liberté affective, grâce à laquelle le consacré aime sa vocation, et aime selon sa vocation.

Aimer sa vocation, percevoir l'appel comme raison de vivre, **accueillir la consécration comme une réalité vraie, belle et bonne qui communique vérité, beauté et bonté à l'existence** : tout cela rend la personne solide et autonome, sûre de son identité, affranchie du besoin d'appuis et de compensations, y compris de nature affective, et **cela renforce le lien du consacré avec ceux qui partagent le même appel.** Avec eux, avant tout,

il se sent appelé à vivre des relations de fraternité et d'amitié. **Aimer sa vocation c'est aimer l'Église**, aimer son Institut, et considérer la communauté comme sa vraie famille.

Aimer selon sa vocation, c'est désirer, en toute relation humaine, être signe limpide de l'amour de Dieu ; c'est ne pas se faire envahissant ni possessif, mais vouloir le bien de l'autre avec la bienveillance même de Dieu.

Vatican II *Perfectae Caritatis* n°12 : Tous se rappelleront, surtout les Supérieurs, que cette vertu (de chasteté) est plus à l'abri quand règne dans la vie de communauté un véritable esprit fraternel.

Notre s^{te} Mère - II p.95 : La charité et vraie vertu requièrent qu'**indifféremment nous conversions avec nos sœurs**, suavement, cordialement, avec une humble franchise, une douce confiance, une sainte joie et allégresse, ne censurant ni ne contrariant point ce qu'elles disent ou font ; en cela gît la vertu, et non point en nos inclinations.

Notre s^{te} Mère - II p.566 : Conversez franchement, joyeusement, simplement et très cordialement ensemble, parce que Dieu aime l'innocence et la suave rondeur des âmes dédiées à son service et vouées à son amour.

Ps 33,4 : *Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom !*

19d. Les sœurs, afin de manifester leur alliance avec Jésus-Christ par leur vie vécue selon leur vocation divine, promettent à Dieu de vivre la chasteté « en vue du Royaume de Dieu ».

Pie XII *Sacra virginitas* n°11 : La chasteté, pour être réellement parfaite, doit être perpétuelle.

N°12 : Comme l'ont enseigné très clairement les saints Pères et Docteurs de l'Église, **la virginité ne peut être une vertu chrétienne si nous ne l'embrassons pas pour le règne des cieux** ; c'est-à-dire si nous ne prenons pas cette condition de vie pour pouvoir plus facilement nous appliquer aux choses divines ; pour arriver plus sûrement un jour à la béatitude éternelle ; pour pouvoir enfin, plus librement, conduire les autres aussi au règne des cieux en nous y appliquant avec soin. (...) Telle est la principale raison de la virginité chrétienne ; à savoir d'aspirer uniquement et de diriger son esprit et son cœur vers les choses divines ; de vouloir plaire à Dieu en toutes choses ; de penser à lui intensément et de lui consacrer totalement son esprit et son corps (cf. 1 Co 7,32.34).

Pie XII *Sacra virginitas* n°27 : La virginité consacrée au Christ témoigne par elle-même d'**une telle foi pour le Royaume de Dieu**, montre **un tel amour à l'égard du divin Rédempteur**, qu'il ne faut pas s'étonner qu'elle produise des fruits abondants de sainteté. Cette virginité donne aux âmes une telle force spirituelle, qu'elle peut, s'il le faut, les pousser jusqu'au martyre.

S^t Jean-Paul II *Extraits de plusieurs discours à des religieux et à des religieuses* : Depuis l'éternité, depuis que nous avons commencé d'exister dans les desseins du Créateur et qu'il nous a voulu créatures, il nous a voulu aussi appelés, en prédisposant en nous les dons et les conditions pour la réponse, personnelle, consciente et opportune à l'appel du Christ ou de l'Église. Dieu qui nous aime, qui est Amour, est aussi Celui qui appelle (Rm 9,11).

À l'origine de toute **vocation** se trouve toujours Jésus-Christ, suprême incarnation de l'Amour de Dieu ; c'est dans l'amour du Christ que la vocation trouve sa raison d'être. *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis.* Au fond, Celui qui appelle est le Père, et Il nous attire vers Celui qu'Il a envoyé. Son appel prolonge en nous l'œuvre d'amour commencée dans la création. Mais c'est toujours le Christ – directement ou indirectement – par l'Église, qui rend perceptible l'appel divin. La réponse dépend de la générosité du cœur de celui qui est appelé, car Celui qui appelle laisse toujours la liberté de choix. Mettez-vous à l'écoute du Seigneur, le grand Ami. Il veut vous regarder droit dans les yeux et vous parler au cœur dans l'intimité de la prière.

Il y a dans la féminité du corps et du cœur, une singulière disposition à faire de sa vie une oblation royale au Christ comme au seul Époux. Précisément, cette féminité, souvent considérée par une certaine opinion publique comme follement sacrifiée dans la vie religieuse, est en fait retrouvée et dilatée à un plan supérieur : celui du **Royaume de Dieu**. (...) C'est bien dans cette perspective que la chasteté religieuse, très fidèlement observée, prend tout son relief d'amour préférentiel du Seigneur et de disponibilité totale aux autres.

Ps 88,29 : *Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle.*

19d. Scellant notamment par ce vœu leur consécration à Dieu et par Dieu, elles s'engagent ainsi à pratiquer la continence parfaite et à garder le célibat.

CIC canon n°599 : Le conseil évangélique de chasteté, assumé à cause du Royaume des cieux, qui est signe du monde à venir et source d'une plus grande fécondité dans un cœur sans partage, comporte l'obligation de la continence parfaite dans le célibat.

Canon 1078 : la dispense est réservée au Siège Apostolique pour le vœu public perpétuel de chasteté dans un institut religieux de droit pontifical

Vatican II *Perfectae Caritatis* n°12 : Observer la continence parfaite met en cause les tendances les plus profondes de la nature humaine ; les candidats ne doivent donc s'approcher de la profession de la chasteté ou y être admis qu'après une véritable probation et s'ils ont une suffisante maturité psychologique et affective. Non seulement

ils seront mis au courant des épreuves inhérentes à la chasteté, mais on les formera de manière à accepter le célibat consacré à Dieu comme un bien pour leur personnalité même.

S^t Augustin : *À la résurrection, on ne prend ni femme ni mari, on est comme les anges dans le ciel* (Mt 22,30). Vous commencez avant la mort d'être ce que seront les hommes après la résurrection. La résurrection des morts est comparée aux étoiles du firmament. *Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts* (1 Co 15,41-44). Autre sera au ciel l'éclat du célibat consacré, autre y sera l'éclat de la chasteté conjugale, autre y sera l'éclat du veuvage saint. Les éclats seront différents ; mais tous seront dans la gloire. La splendeur ne sera pas la même ; mais le ciel sera commun à tous.

S^t Thomas d'Aquin *Somme théol.* : La virginité, c'est une vertu qui s'est conservée toujours, et veut se conserver toujours affranchie des plaisirs que seul le mariage rend légitimes. La résolution de renoncer à tout ce qui est contraire à la virginité est rendue louable par sa fin, qui doit être de s'appliquer plus facilement aux choses de Dieu. **La virginité, en ce qu'elle a de matériel, consiste dans l'intégrité d'un corps exempt de toute souillure volontaire. Considérée comme vertu, la virginité implique le vœu de garder toujours cette intégrité.**

S^t Cyprien : Persévérez, vous qui avez consacré votre célibat, **persévérez dans la voie où vous vous êtes engagés** ; souvenez-vous toujours de ce que vous serez un jour. Un beau prix vous est réservé, une grande récompense de votre courage, une rétribution magnifique pour votre pureté.

Notre s^{te} Mère - II p.127: Il est vrai, ce vœu est d'une grande perfection, et plusieurs ont de grands combats pour l'observer en perfection. Certes, **si nous avons promis de grandes choses à Dieu, considérons qu'il nous en a promis de plus grandes** ; et ce qui nous attend là-haut est bien autre chose que ce que nous donnons ici-bas.

Notre s^t Fondateur - XIV p.19 *Lettre à M^{lle} Claudine de Châtel* 18.05.1608 : Le jour de Pentecôte, lorsque le prêtre élèvera la sainte Hostie, offrez avec lui à Dieu le Père éternel, le corps précieux de son cher Enfant, Jésus, et tout ensemble votre corps, lequel vous ferez vœu de conserver en chasteté tous les jours de votre vie. La forme de faire ce vœu pourrait être telle : « Ô Dieu éternel, Père, Fils et Saint-Esprit, je N., votre indigne créature, constituée en votre divine présence et de toute votre cour céleste, promets à votre divine Majesté, et fais vœu de garder et observer tout le temps de la vie mortelle qu'il vous plaira me donner, une entière chasteté et continence, moyennant la faveur et grâce de votre Saint-Esprit. Plaise-vous accepter ce mien vœu irrévocable en holocauste de suavité, et puisqu'il vous a plu m'inspirer de le faire, donnez-moi la force de le parfaire à votre honneur, par tous les siècles des siècles ». (...) Vous communiez sur cela, et pourrez dire à Notre-Seigneur que vraiment il est votre Époux.

Notre s^{te} Mère - III p. 29 *Méditations pour la solitude* : **Quand sera-ce, mon Dieu, qu'aidée de votre grâce, je marcherai en ma voie, selon toute l'étendue de mes obligations, et que les paroles de mes vœux seront toujours devant mes yeux**, afin qu'évitant l'évagation, l'immortification des sens, les inutiles occupations d'esprit, je n'aspire et ne respire qu'à vous ? Faites-moi cette grâce, ô mon très bon Dieu ! et que plutôt les choses de ce monde me tournent en amertume et mortification, afin que vous seul soyez doux à mon âme, et que mes pensées n'aient de plaisir qu'en votre douceur souveraine.

Ps 62,4 : *Ton amour vaut mieux que la vie, tu seras la louange de mes lèvres !*